Toque Toque! Spectacle jeune public et familial



Dossier

Toque Toque!

Durée : 60 minutes sans entracte

Spectacle familial : Dès 5 ans

<u>Textes et musique</u>: Lionel Aebischer

Mise en scène : Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois

<u>Jeu:</u> Lionel Aebischer, Raphaël Pedroli, Frédéric Erard

Voix off: Juliette Vernerey **Mise en son:** Jean-Baptiste Gazeau

Mise en lumière : Gaspard Matile

<u>Coproduction:</u> Casino-Grange Delux <u>Photos:</u> Guillaume Perret



Mise en bouche

Tiens, un nouveau spectacle familial des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois! Mais que nous mijotent-ils donc? Et que cache ce titre culinaire un peu toqué? Il paraît qu'il s'agit d'un OVNI, un objet vocal non identifié, une parfaite émulsion entre théâtre et chanson, autour des thèmes de la cuisine et de la nourriture. Nos trois truculents barbus, transformés en chefs pour l'occasion, se chargeront de faire monter la mayonnaise. Ce spectacle subversif et ambitieux se veut créateur de ponts et restaurateur de dialogue. Il y en aura pour tous les goûts et chacun trouvera son compte dans ce trait d'union entre le monde parfois impitoyable des enfants et celui non moins redoutable que nous leur proposons. À table!

Synopsis

Le monde de la musique change vite et nos trois compères craignent pour leur avenir. Ils décident donc de se lancer dans une reconversion professionnelle et entament une formation en ligne pour devenir cuisiniers, plus précisément chefs d'un établissement gastronomique, avec son vocabulaire. La voix d'une mystérieuse formatrice, incarnée par Juliette Vernerey, va donc les guider tout au long de leur première séance de travail, destinée à découvrir leurs motivation et à estimer leur niveau.

Auront-ils la carrure pour se lancer dans ce difficile métier? Seront-ils assez disciplinés pour s'en sortir dans ce monde hautement hiérarchisé? Ça, il faudra venir pour le découvrir!

Bref, un voyage dans le monde particulièrement évocateur de la cuisine, de son vocabulaire savoureux et de son champ lexical d'une incroyable richesse. Le manger reste et restera hautement inspirant et les thèmes qui s'y rattachent efficaces et viscéraux.



De la musique ou du théâtre?

Le parcours des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois est depuis toujours à la croisée de plusieurs chemins. Loin de se cantonner à leur rôle de chansonniers, ils ne cessent d'osciller entre le monde de la musique, celui des humoristes et celui du théâtre. Distingués par le Prix suisse de la scène en 2018, leur parcours atypique ne cesse de les amener toujours un peu plus loin en dehors des sentiers battus. Nourri par de belles rencontres et poussé par le goût de la découverte, ce groupe de scène ne poursuit pourtant qu'un seul et unique but : celui de raconter des histoires au public, quel que soit le moyen d'expression choisi.

Les Petits Chanteurs cuisinent pour les mômes

LE LOCLE A table les enfants! Au menu de «Toque toque», nouveau spectacle des Petits Chanteurs à la gueule de bois, des chansons épicées, un cocktail de musiques diverses et des surprises explosives.

PAR **SOPHIE.WINTELER**@ARCINFO.CH



Répétition à la Grange Delux du Locle pour les Petits Chanteurs à la gueule de bois en drôles de cuisiniers

ur le bar de la Grange Delux, au Locle, un in-ventaire à la Prévert du panier de la ména gère: une tarte aux pommes entamée, des barres de céréaentamée, des barres de céréa-les, des cœurs de France, des pains au choc, des figues, du raisin, des mangues séchées, du café, de l'eau, des tisanes (pas vu s'il y avait des bières

au frigo...). A l'autre bout de la salle, sur A l'autre bout de la salle, sur scène, les Petits Chanteurs à la gueule de bois répètent «la pizza, c'est extra, ça se mange avec les doigts...», enchaînent avec «quand les cuisiniers aiguisent leurs couteaux, les oignons transpirent et les ails perdent

Vous avez compris le thème? On va parler bouffe avec eux. Car ils

proposent, dans ce troisième spectacle pour familles, une ode à leur amour de la nourriture, de vendredi à dimanche.

«On aime manger!»

Après avoir parlé notamment du corps humain et de sexe, ils passent à table. «Car on aime manger», lance Lionel Ae-bischer, le guitariste (entre autres) et parolier du trio. «Quand on part en tournée, on cherche on part en tournee, on cherche toujours les bons bistrots», ajoute Raphaël Pedroli, le bat-teur. «Mes premiers souvenirs de nourriture, je les dois à ma grand-mère. Je la regardais cuisiner les caramels, les gâteaux et les confitures», évoque goulûnt Frédéric Erard le bassiste (mais pas que). Evoquer des histoires de poules,

de légumes, de casseroles et d'îles flottantes, le sujet est de l'or en barre car la cuisine fait voyager (titre d'ailleurs d'une des chansons). «Il y a un monde, un vocabulaire. C'est un suiet as un vocabulaire. C'est un sujet as-sez viscéral», ajoute Lionel Ae-bischer. «Quand on parle de nourriture, on peut évoquer les sentiments, la famille, l'écolo-gie, la malbouffe. Une table de cuisine est un prétexte pour parler d'amour et de sujets qui fâ-chent, on s'engueule aussi quand on mange.»

Pourquoi ce titre «Toque toque»?

Le pitch de «Toque toque»? Il y a déjà ce titre. Ils expliquent que «toque», c'était trop court et «to-que toque toque» est pris par «Le pitch, c'est que les Petits Chanteurs à la gueule de bois se font du souci pour leur avenir». explique Raphaël Pedroli. «Car explique Raphaël Pedroli. «Car ils ne vendent plus de disques. Ils se reconvertissent et ouvrent un resto. Ils suivent donc un cours en ligne pour devenir cui-siniers et la formatrice – la comédienne chaux-de-fonnière Jumedienne chaux-de-fonmere Ju-liette Vermerey – mène l'enquête pour connaître leur niveau.» Lionel Aebischer s'est donc collé à l'écriture au printemps passé. «Je stresse en écrivant, car je veux que mes textes plaisent aux collègues. Aussi, j'imagine au moins 60 débuts de chansons.» «Et après on sélectionne, c'est pour ça qu'il est bon», ri-gole Raphaël Pedroli.

Création
pour les plus grands
Puis, ils répétent. Mais ils relèvent qu'ils sont toujours aussi
nuls pour apprendre les chansons. «On vieillit», l'âche Frédéric
Erard. dionel écrit des textes
toujours plus compliqués, les
paraples your vite. Et en plus si la paroles vont vite. Et en plus si la musique est difficile à jouer...» musique est difficile à jouer...» Qu'il dit. Car finalement, les PCGB, c'est trois spectacles qu'ils tournent actuellement en Suisse et en France. Plus une autre création avec Catherine d'Oex en décembre au Bilboquet de Fribourg. Un conte musical pour les adultes, intitulé «Ça glisse au pays des mer-veilles». Alors pour des «vieux» qui ont 19 ans de carrière, ils as-surent plutôt.

LA GRANGE DELUX

«Toque toque», spectacle familial, le 27 octobre à 20h, le 28 à 14h et 20h, Infos: grange-casino.ch

Sergey Khachatryan, violoniste prodige



oniste Sergey Khachatryan jouera à la Salle de musique

LA CHAUX-DE-FONDS

L'Arménien internrétera le Finlandais Sibelius.

«Mon histoire avec Sibelius a commencé quand j'avais envi-ron 13-14 ans. Lorsque j'ai en-tendu son concerto pour vio-lon, j'en suis immédiatement tombé amoureux. A 15 ans, j'ai participé au concours Sibelius en Finlande. Lors de la finus en Finlande. Lors de la 1-nale, j'ai joué ce concerto au-quel j'étais profondément et émotionnellement attaché. Et j'ai gagné.» Sergey Khacha-tryan est ainsi devenu, en 2000, le plus jeune

en 2000, le plus jeune violoniste à remporter ce concours. Le musicien arménien sera ce vendredi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds pour un concert dédié à Jean Sibelius, organisé par la Sociésidents, organise par la souce té de musique en partenariat avec l'Ensemble symphoni-que Neuchâtel (ESN). En tour-née en Nouvelle-Zélande, il a répondu à nos questions. «Ma compréhension de la mu-sique de Sibelius, et en parti-culier du concerto. s'est vrai-

culier du concerto, s'est vraiment approfondie au fil du temps. Pai été invité à donne plusieurs concerts à Helsinki comme au fin fond de la Fin-

lande. Ça m'a permis de iande. Ça m'a permis de mieux comprendre le con-texte du début du 20e siècle lorsqu'il a composé ce mor-ceau, une période marquée par une forte affirmation de l'identité nationale finlandaise», explique Sergey Kha-

Qui se dit également très heureux de revenir à La Chaux-de-Fonds, où il a enregistré en 2010 un disque de Bach. «J'ai passé beaucoup de temps à la passe beautoup de temps a la Salle de musique. Nous l'avions choisie pour son acoustique unique et car elle est particulièrement adaptée aux sonates et partitas solos de Bach. Mais je n'y ai jamais donné de concert. donné de concert.3

Pour l'anecdote, c'est Victorien Vanoo chef d'orchestre Vanoosten l'ESN, qui a proposé de l'inviter. «Nous n'avons ja-mais travaillé ensemble. Mais quand j'étudiais la direction à Helsinki, je l'ai entendu en concert. Il venait d'avoir son prix. l'ai été sous le charme et me suis promis qu'un jour je l'inviterais.» Chose faite! **SWI**

Finlandia, Concerto pour violo en ré mineur et Symphonie n°5 en mi-bémol majeur de Jean Sibelius avec l'ESN, vendredi 27 octobre à 19h30 à La Chaux-de-Fonds

Un programme commun de musique contemporaine

LA CHAUX-DE-FONDS Les trois grandes entités reconnues dans le domaine se regroupent au sein de l'association Pôle Nord.

Voilà plus de vingt ans que La Chaux-de-Fonds peut s'enor-gueillir d'être la capitale ro-mande, voire suisse, de la musimande, voire suisse, de la musi-que contemporaine, grâce à trois entités reconnues loin à la ronde dans ce domaine: le Nou-vel ensemble contemporain (NEC), les Concerts de musique contemporaine (CMC) et le festi-ral des Amplindes Si alles cultaval des Amplitudes. Si elles collaborent depuis bien longtemps, elles ont cette année décidé de franchir un pas supplémentaire en fusionnant. Désormais re-groupées au sein de l'association

Pôle Nord, elles ont présenté, hier à l'ABC, à La Chaux-de-Fonds, leur premier programme commun.

Survie à long terme

Précisons d'emblée que cha-que entité conserve sa direc-tion artistique propre, mais avec un conseil de direction com-mun. «La pandémie nous a fait nous poser la question de notre survie à long termes, explique Manon Pierrehumbert, harpiste et directrice artistique des Am-plitudes. A cette époque, la Con-

aux «projets de transfor-

mation», visant à opérer une réorientation structurelle des entreprises culturelles. C'est dans ce cadre, en automne 2021, que la fusion a été amorcée.

Des rôles différents

Les trois entités n'ont de toute façon pas le même rôle, ni le même fonctionnement, même si toutes sont spécialisées dans le répertoire des 20e et 21e siè-



Baptiste Gonseth, des Concerts de musique contemporaine, Manon mbert, des Amplitudes, ainsi qu'Ivry Braun et Vinciane Murisier, de Pôle Nord, ont présenté à l'ABC leur nouvelle saison. LUCAS VUITEL

cles et font la part belle à l'inter-disciplinarité. Le NEC est un or-chestre, créé en 1995 par des amis étudiant au Conservatoire de la ville. Les CMC, eux, accueillent des événements. «Nous sommes beaucoup de musiciens dans le comité, mais nous ne nous produisons habituelle-ment pas nous-mêmes», détaille

Baptiste Gonseth, violoniste et codirecteur artistique des CMC. Quant aux Amplitudes, il s'agit d'un festival qui a lieu tous les deux ans et qui, à chaque édi tion, se consacre entièrement à l'œuvre d'un seul compositeur ou d'une seule compositrice. Sa prochaine édition, en mai 2024, accueillera Daniel Zea, le compositeur colombien installé à Genève.

Proche des musiques actuelles

La fusion a permis à la nouvelle association d'engager une méassociation u engager une in-diatrice, en la personne de l'al-tiste Léa Legros-Pontal. Elle aura pour tâche de faire mieux con-naître au public la musique con-temporaine. Car «aujourd'hui, loin des idées perues la frontière avec les mu-

reçues, la frontière avec les musiques dites 'actuelles' comme le jazz, le rock et même la pop se jazz, le rock et meme la pop se brouille», explique Manon Pier-rehumbert. «Le cliché du com-positeur qui écrit sa musique à la main sur une partition n'est plus d'actualité.» NHE

Prochain événement le 4 novembre à 20h à La Chaux-de-Fonds.

Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois

Doit-on encore présenter ce trio neuchâtelois à la barbe fournie qui distille ses chansons dans toute la francophonie? Depuis vingt ans maintenant, le parcours de ces trois compères a été jalonné d'innombrables concerts et de six albums - chacun accompagné de son spectacle respectif. Le public a eu l'occasion de les voir et de les écouter autant dans des petites salles que dans de grands festivals nationaux.

Au fil du temps, les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois se sont taillés une vraie notoriété, notamment grâce à leur humour, leur franc-parler, leur générosité et leur plaisir communicatif en live. En 2018, leur travail mélangeant musique et théâtre est récompensés par le Prix Suisse de la Scène. Les spectacles ont côtoyé divers événements ponctuels, à l'image d'une absurde croisière sur le Rhin ou d'un gala agrémenté d'invités dans le magnifique Théâtre de l'Heure Bleue à La Chaux-de-Fonds.

Parmi les nombreuses collaborations effectuées durant toutes ces années, nous pouvons mentionner un mandat de la RTS pour chantonner l'actualité chaque mois sur Option Musique et l'écriture de la bande originale d'une exposition sur la digestion au Museum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel.

Ils ont effectué une tournée d'une quarantaine de dates avec le comédien Marc Donnet-Monay dans le spectacle « Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois chantent Noël avec Marc Donnet-Monay » entre décembre 2021 et décembre 2022. Ils jouent actuellement avec la Compagnie de L'Au de l'Astre et sa troupe d'acteurs en situation de handicap, ainsi qu'avec Catherine d'Oex, chanteureuse transformiste qui partage la scène avec eux pour le spectacle « Ça glisse au pays des merveilles ». Cette dernière création parle tout simplement d'amour et en profite pour aborder certains sujets liés aux sexualités et à leur expression.

Biographie

Lionel Aebischer

né en 1977 au Locle, il est le guitariste ainsi que l'auteur et le compositeur des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois. Diplômé de clarinette du Conservatoire neuchâtelois, il enseigne cet instrument dans des écoles de musique, anime des ateliers d'écriture et participe à de nombreux projets musicaux, théâtraux et cinématographiques.

Raphaël Pedroli

né en 1978 à Neuchâtel, il joue des percussions et de la batterie, qu'il a étudiée à la Swiss Jazz School de Berne avec Billy Brooks. Après un séjour de six mois à New York, il a collaboré avec de nombreuses formations et s'est produit régulièrement dans plusieurs festivals en Suisse et ailleurs.

Frédéric Erard

né en 1978 au Locle, il joue de la contrebasse et de la basse. Tailleur de pierre et dessinateur en bâtiment de formation, il a suivi des cours de piano étant enfant et a appris à jouer de la contrebasse en autodidacte.